AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP -6-8-65 404249

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION de BORDEAUX (Tél. 92-26-94)

(GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME)

ABONNEMENT ANNUEL 15 NF

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Chemin d'Artigues, CENON (Gironde)

C. C. P. : BORDEAUX 6707-65

Bulletin Technique N° 59 D'Août 1965 — 1965-22

LE CARPOCAPSE DE LA PRUNE
(Laspeyresia Funebrana)

-:-:-:-:-

Les récoltes de prunes du Sud-Ouest sont l'objet, épisodiquement, des méfaits du Carpocapse. La valeur de cette production dans l'économie de la région justifie largement que l'on envisage d'inclure ce parasite parmi ceux dont la biologie doit être étudiée et suivie par la Station d'Avertissements agricoles en vue de la diffusion d'avis de traitement aux moments les plus critiques.

C'est dans ce but que des observations préliminaires sont actuellement en cours.

Description du parasite : Le Carpocapse des prunes est un petit papillon de 5-6mm de longueur et de I3-I5mm d'envergure, de teinte gris foncé presque noir. L'absence de caractères distinctifs particulièrement frappants le rend assez difficile à déterminer avec certitude et il peut être très facilement confondu avec la Tordeuse orientale du pêcher ou d'autres Tordeuses voisines.

La larve à son complet développement mesure I0-I2mm. Elle est de couleur générale rose-vif. La tête est brun foncé. Comme dans le cas de l'adulte, il est difficile de différencier la chenille du Carpocapse de la prune de celle de la Tordeuse orientale.

Biologie : Les chenilles hivernent dans un cocon soyeux sous les écorces, à la base des troncs de pruniers ou sous divers autres abris, à la surface du sol. Elles se chrysalident au mois de mars-avril et les papillons apparaissent normalement dans nos régions à partir de la fin avril. ou du début de mai suivant les conditions climatiques de l'année. Les éclosions se poursuivent pendant un mois et demi environ.

Les oeufs sont déposés sur les jeunes prunes très petites à cette époque(de la taille d'un noyau de cerise). La ponte débute 3 à 5 jours après l'émergence de l'adulte si les températures crépusculaires sont supérieures à I5°. Dans le cas contraire, la ponte n'a pas lieu et, pendant les périodes froides les femelles dont la longévité n'excède pas I2 à I5 jours peuvent mourir sans avoir pondu ou après n'avoir déposé qu'une partie de leurs oeufs (Ponte moyenne pour la Ière génération :30 à 50 oeufs).

Les larves eclosent 9 à I5 jours plus tard et, contrairement à celles du Carpocapse des pommes, ne présentent pas de stade" baladeur ". Elles creusent immédiatement dans le fruit et très près de leur point d'éclosion une galerie dans laquelle elles disparaissent souvent en moins d'une heure.

La vie larvaire qui s'étend sur 25 à 35 jours suivant les conditions climatiques se déroule entièrement dans la prune que la chenille quitte pour aller se chrysalider à la base des troncs ou sous un abri à la surface du sol. La chrysalidation dure I0 à I3 jours.

Les papillons de la 2ème génération apparaissent généralement un mois et demi à deux mois après le début des pontes de printemps soit début juillet en année normale. L'évolution de cette génération est plus rapide que la précédente: incubation des oeufs : 6 - II jours et vie larvaire ; 20-24 jours. Le nombre d'oeufs pondus serait supérieur (plus de I00 oeufs par femelle).

Une troisième génération partielle d'importance variable suivant les années pourrait évoluer dans le Sud-Ouest au cours du mois d'août mais ce fait demande à être vérifié.

.../...

P 175

A leur sortie des fruits, les chenilles tissent sous les écorces des troncs et dans le sol un cocon dans lequel elles passeront l'hiver.

Symptômes et dégâts : Les prunes attaquées par le Carpocapse présentent un aspect caractéristique bien connu. En effet, à chaque point de morsure de la larve et aux orifices des galeries perle généralement une exsudation gommeuse permettant de repérer facilement les fruits véreux. Il est à noter qu'une mortalité très importante de jeunes larves dans leurs galeries à la suite des réactions gommeuses des prunes peut réduire considérablement le nombre des chenilles.

Les dégâts de la première génération sont généralement négligeables et se traduisent au début du mois de juin par une chute de fruits qui intervient au moment de la chute physiologique et passe souvent inaperçue.

Par contre, en deuxième génération, les dégâts peuvent intéresser plus de 30% de la récolte en cas de forte attaque. En outre, les fruits véreux sont en année humide l'objet d'attaques de Monilia et deviennent des foyers d'infection de la maladie. Celle-ci peut en effet à partir d'un fruit, envahir une grappe entière et augmenter ainsi très sérieusement les pertes dues au Carpocapse.

Méthodes de lutte :La lutte contre le Carpocapse des prunes peut trouver une solution assez facile avec la gamme des produits insecticides dont on dispose maintenant si l'on a comme unique but la destruction de larves âgées de quelques jours avant qu'elles aient foré dans les fruits des galeries importantes. Mais le problème est beaucoup plus délicat et demande des interventions plus fréquentes si l'on veut éviter au maximum les morsures et les débuts de galeries qui sont la porte ouverte aux infestations de monilia.

Les recherches et les essais tant français qu'étrangers permettent de recommander actuellement les produits ci-dessous :

I° En traitement Curatif (sur larves ayant pénétré dans le fruit) :

- Oléoparathion à la dose de 25 grammes de parathion par Hl. d'eau.
- Parathion à la dose de 25-30 grammes de matière active par hectolitre.

2° En traitement Préventif (sur pontes et larves avant pénétration)

- D.D.T.,Malathion,Trichlorfon, Fenthion à la dose de I00-I25 gr. M.A./Hl.

En traitement curatif, une pulvérisation appliquée lorsque la majorité des larves de 2ème génération a pénétré dans les prunes (au début juillet en année normale, mais plus tard en année tardive) peut suffire à maintenir, la population de Carpocapse à un niveau acceptable. Toutefois, les éclosions pouvant être très échelonnées, un traitement début juillet et un second I5 jours plus tard permettent de s'assurer une récolte pratiquement saine.

En traitement préventif dont le but essentiel est de limiter au maximum les possibilités d'invasion de Monilia, les applications insecticides doivent être beaucoup plus précises et ne peuvent guère être appliquées avec succès que si l'évolution de l'invasion est suivie avec soin, les dates de dépôt des pontes pouvant varier de plus de I5 jours d'une année à l'autre, La nécessité d'avertissements s'impose alors.

Situation en I965 : Le printemps I965 a été particulièrement froid et les éclosions d'adultes de la Ière génération tardives (mois de mai et juin). En mai les températures crépusculaires n'ont pas été favorables à la ponte sauf quelques jours dans la première quinzaine du mois donnant les premiers papillons de 2ème génération à la fin juin et au début juillet.

Les pontes les plus importantes de la Ière génération ont été déposées avec près d'un mois de retard sur la normale à partir du I0 juin et les larves qui en sont issues sont actuellement en fin de développement ou en chrysalidation.

On peut donc s'attendre à voir de nouvelles pontes importantes au début d'août, et une surveillance attentive s'impose actuellement, car dans les vergers les plus atteints, la proportion de fruits portant des traces d'attaque atteint déjà 8 à I0%, ce chiffre ne comprenant pas les prunes tombées.

J. TOUZEAU
Contrôleur de la Protection des Végétaux

Le Contrôleur chargé des Avertissements
C. ROUSSEL

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux
J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur-Gérant: L. BOUYX